

ACQUISITION DU BONHEUR

« Sois toujours fidèle, véridique, pur et doux et le Dieu de la paix comblera ton cœur de tous les biens. »

Réflexion

Nous avons lu le résumé du thème « relation entre le bien et le mal ».

On parle souvent de l'unité dans la nature. Que comprenons-nous par là ? Dans la conscience humaine, deux compréhensions cheminent en parallèle sur ce sujet. L'une est objective, basée sur une vue extérieure de la nature vivante. Elle s'arrête sur le côté positif des phénomènes naturels. Cette conception est considérée comme matérialiste, et est appelée matérialisme. Elle a pour origine les manifestations de l'intellect objectif.

L'autre conception est dite subjective, intérieure ou passive. Cependant, conceptions objectives et subjectives proviennent de l'intellect tout entier. Quand on considère le monde objectif ou subjectif, on en tire des conclusions basées sur des impressions et des réflexions reçues du cerveau.

L'homme ne sait pas ce que représentent en fait ces deux mondes. Les impressions reçues et renvoyées par le cerveau ne sont vraies qu'à travers la loupe avec laquelle sont perçues les images. Les mêmes objets, selon qu'ils sont vus à travers une loupe ou sans loupe, ont des tailles différentes. Aucun être vivant ne peut voir les choses selon leur taille et leur forme naturelles, celles qu'elles possèdent réellement ; quels que soient la manière ou le moyen d'observation, elles sont perçues non dans leur réalité, mais dans un état relatif.

Seul Dieu – la Cause Primordiale, voit les choses dans leur réalité absolue, car c'est Lui qui les a créées.

Tout cela ne doit pas désespérer l'homme, mais lui donner un élan, une aspiration pour travailler et étudier. Par exemple, il ignore l'heure à laquelle il est apparu dans l'existence, si c'est le matin, à midi ou à minuit. Le début de l'existence est le moment de sa conception. L'existence comprend un jour et une nuit qui n'ont pas de fin. La notion de jour et de nuit est une notion métaphysique ; elle est utilisée dans la vie seulement pour comprendre la notion de lumière et d'obscurité. On ignore ce qui existe en dehors du jour et de la nuit. La nuit est l'opposé de la lumière, et le jour – de l'obscurité. S'il y a la lumière, il y a aussi l'obscurité ; et s'il y a l'obscurité, il y a aussi la lumière. Elles se succèdent périodiquement. Si quelqu'un vit un à deux ans dans la lumière, les années suivantes se passeront dans l'obscurité. Par exemple, tant qu'une personne est jeune, ses yeux sont en bonne santé et elle vit dans la lumière. Dès qu'elle vieillit, ses yeux s'affaiblissent, elle ne peut plus accommoder la lumière, et passe davantage de temps dans l'obscurité.

Lorsque quelqu'un parle du jour et de la nuit, nous comprenons deux moments psychologiques créés par lui-même. Il y a des êtres qui ne connaissent ni le jour ni la nuit, notion qui existe cependant pour la conscience humaine. Diviser la journée en jour et en nuit, ou ne connaître que le jour, dépend du degré de conscience. Si le vieillard sait comment régulariser l'énergie de ses yeux et garder l'équilibre de son système nerveux, il ne peut perdre la vue. Pour l'éviter, il doit élever sa pensée sur un plan plus élevé que celui où il se trouve. Ce qui signifie maîtriser les lois du rajeunissement. Celui qui ne maîtrise pas les lois du rajeunissement, sera inévitablement exposé au vieillissement progressif, qui le mènera à la mort. Cependant, dans 10, 20, 50, 1000 ou 2500 ans – limite extrême de la réincarnation, il reviendra sur terre.

Maintenant, plusieurs d'entre vous se poseront la question de savoir quelle est la relation entre ce qui vient d'être dit et leur vie quotidienne, remplie d'inquiétude et de tâches non réalisées. Les

explications que je vous donne concernent votre vie, qui n'est rien d'autre que la manifestation de votre âme. L'âme vit, vous grandissez et vous vous développez. Lorsque vous rencontrez de nombreuses contradictions que vous ne pouvez expliquer, vous grandissez et ajoutez chaque jour quelque chose à la vie de votre âme. Pourquoi l'homme perd-il la vue ? – Parce qu'il n'a pas vécu en conformité avec les lois de la nature raisonnable. Si quelqu'un s'inquiète beaucoup, cette inquiétude produit des secousses, d'abord sur son appareil digestif, d'où elles sont transmises aux poumons, puis au cerveau, et de là, aux nerfs optiques. Dès que ces derniers sont affaiblis, l'homme commence graduellement à perdre la vue. Afin de la rétablir, il doit s'appliquer à restituer l'état normal de ses organes dans l'ordre inverse : d'abord celui du cerveau, puis des poumons, et enfin de l'estomac, d'où est venu le premier choc. Puis il doit trouver la cause à l'origine de ce choc, et l'éliminer.

Les chocs que l'homme subit provoquent souvent une dilatation, ou bien une contraction entre les molécules de la matière vivante. Lorsque davantage d'énergie s'accumule entre les espaces dans la matière, sans pouvoir trouver une issue, se développe alors une force magnétique. Et celui qui ne peut utiliser correctement cette énergie commence alors à rêver à beaucoup de choses – s'enrichir, être instruit, puissant – une grande cupidité se développe en lui. Comme il ne peut parvenir à tout cela, il tombe dans une situation erronée et commence, en se comparant aux autres, à penser être quelqu'un de spécial. Et au lieu d'avancer, il stagne en un point. Alors, cette tension entraîne des chocs dans son cerveau, et il ne faudra pas longtemps avant que les gens disent de cet homme qu'il est dérangé mentalement ! Les chocs dans le cerveau sont dus à un élargissement de l'espace intermoléculaire de la matière cérébrale. Ces molécules perdent alors leur plasticité et leur souplesse, et ne peuvent transmettre le magnétisme.

Chez les gens, exposés à des chocs qui dérèglent leur système nerveux, apparaissent divers états maladifs : évanouissements, tremblements, secousses et autres. La colère est elle aussi due à une grande quantité d'énergie accumulée entre les molécules, et qui cherche

une issue pour s'en échapper. Tant que l'homme ne s'est pas libéré de cette énergie, il se lève, s'assoie, se prend la tête, se fâche contre l'un, puis contre l'autre. Dès que cette énergie est assimilée par la personne avec laquelle l'homme en colère fait un échange, il se libère de sa colère.

Dans la vie, chaque personne doit échanger avec une autre. Elles représentent deux centres par lesquels se font des échanges. L'énergie d'un centre coule vers l'énergie de l'autre. L'échange peut se faire entre deux personnes qui s'aiment, mais aussi entre deux personnes qui ne s'aiment pas. Qu'elles s'aiment ou se méprisent, elles pensent l'une à l'autre. La nature n'aime pas que ses énergies se trouvent obstruées. Cette loi existe dans toute la nature, et c'est pourquoi quand une personne se réjouit, une autre s'attriste. Si deux personnes ne se comprennent pas, deux autres viendront, aux énergies opposées aux leurs, afin qu'un échange se produise.

L'énergie accumulée dans l'espace intermoléculaire étant plus dense, elle passe dans l'espace atomique où œuvre l'électricité, et ainsi, ces énergies s'échangent réciproquement. Si une personne a obstrué ses énergies, par exemple, l'énergie d'une aspiration élevée, en elle se produira un grand choc, un grand bouleversement. Si elle ne donne pas libre cours à ce désir, obligatoirement un grand malheur surviendra. Dès que la voie s'ouvrira, l'énergie accumulée passera dans l'espace entre les atomes. Et, à l'obstruction de l'énergie dans l'espace entre atomes, fait suite une grande explosion. C'est la cause d'une mort subite. Quand une telle bombe explose dans une personne, elle provoque un décès subit.

Les pensées humaines pénètrent dans l'espace intermoléculaire du système nerveux central, et les sentiments – dans l'espace entre atomes du système nerveux sympathique. C'est exactement en cela que se trouve la différence entre les pensées et les sentiments. Si une personne obstrue une de ses pensées, c'est-à-dire ne lui donne pas la possibilité de se réaliser, elle provoquera une explosion dans le système nerveux central. Si un fort sentiment est obstrué, il provoquera une explosion dans le système nerveux sympathique. C'est pour cette

raison, qu'afin de se protéger de l'action destructrice des forces qui se cachent dans les espaces entre atomes et dans les espaces intermoléculaires du système nerveux, la science occulte dit : ne t'oppose pas à tes bons sentiments et désirs, ne t'oppose pas à tes sublimes pensées ! La nature ne tolère aucune opposition. Celui qui ne l'écoute pas sera secoué.

Les tremblements de terre s'expliquent de la même façon. Ils sont dus à une tension des forces terrestres dans les espaces intermoléculaires. Cette tension entraîne un élargissement de ces espaces, ce qui est ressenti par nous en tant que tremblements de terre. La tension exercée sur les forces de la nature n'est rien d'autre que l'énergie cosmique provenant des gens, et de tous les êtres vivants sur terre. Les êtres vivants sont des portes, des conducteurs d'énergie. À travers l'homme – forme la plus élevée, passent les énergies les plus élevées. Ainsi, la matière vit et existe grâce à l'homme cosmique, et s'il venait à mourir, c'est-à-dire s'il cessait de vivre sur terre, la Terre mourrait elle aussi – elle n'existerait plus. Nous sommes venus sur la Terre afin qu'elle puisse vivre.

Donc, la matière non différenciée accepte la vie qui passe à travers les hommes. Quand nous disons que l'homme est à l'origine des tremblements de terre, nous sous-entendons ces pensées capables d'obstruer l'énergie intermoléculaire de la Terre. Par les tremblements de terre la nature secoue les gens, leur fait peur, et transforme ainsi ses énergies. Lorsqu'on prêche aux gens de vivre correctement, de ne pas torturer et de ne pas massacrer les animaux, le but est de les amener, par des prières et de bonnes actions, à élaborer sur terre la matière non différenciée, d'ouvrir ses portes obstruées et ainsi d'éviter les tremblements de terre et les catastrophes qui ont lieu dans la nature. Aucune secousse ni aucune catastrophe n'existent dans le monde divin. Là, tout est en parfaite harmonie. L'inharmonie n'existe que dans le monde physique, et ce sont les hommes qui en sont la cause.

Vous direz que ce sont des choses incompréhensibles. Ce qui n'est pas compris n'est pas faux ! Étudiez et vous serez persuadés.

Aujourd'hui l'homme ne comprend pas beaucoup de choses qu'il comprendra demain. Par exemple, que sait-il des relations entre le chiffre 2 et le chiffre 10 ? – Pourquoi le chiffre 10 ne peut-il pas réaliser ses aspirations sans le chiffre 2 ? – Pour expliquer cette relation, je ferai la simple analogie suivante : imaginez que le chiffre 10 soit un tonneau entouré de 10 cercles, et que le chiffre 2 soit les 2 fonds de ce tonneau. Quel travail peut accomplir le tonneau sans ces deux fonds ? – aucun. Si vous mettez les fonds, vous pouvez alors mettre ce que vous voulez dans le tonneau. De ce point de vue, l'homme représente un tonneau vivant à 2 fonds. Les planches du tonneau, ou douves, représentent les organes humains, qui se réunissent en un tout.

Hors du tonneau existent certaines limitations, certaines lois. Ces lois sont les cercles du tonneau. La circonférence médiane, la plus grande, représente l'équateur du tonneau. Au-dessus et en dessous de celle-ci sont placés 5 cercles – 5 lois, grâce auxquels les douves sont maintenues, et le tonneau peut être utilisé. Pourquoi y a-t-il 5 cercles au-dessus du médian ? – Pour maintenir l'ensemble du tonneau en équilibre. Quand le tonneau sèche, on frappe ça et là sur les cercles pour les resserrer, ou on les asperge d'eau. Quand les fonds du tonneau sont bien collés, les cercles bien serrés, et que le tonneau n'est pas exposé en plein soleil, il ne se dessèche pas. Quel tonneau se dessèche ? – Celui qui n'a pas d'idées. – Quel tonneau n'a pas d'idées ? – Celui qui est sans contenu. Chaque tonneau qui a un contenu a aussi des idées. – Quel peut-être son contenu ? – du jus de pommes, de poires, de prunes, ou bien du vin de cinq, six ou vingt ans ; il peut aussi contenir du beurre, du fromage, du blé, etc. Quel que soit son contenu, c'est un tonneau avec des idées, et c'est pourquoi il ne se dessèche jamais. Tout tonneau sans contenu se desséchera inévitablement. Des interstices se formeront, à travers desquels l'air s'introduira. Et dès que l'air pénètre, les planches commencent à pourrir et à se décomposer.

En conclusion de tout cela, on peut dire que l'homme doit avoir des idées. Seul l'homme qui a un contenu peut avoir des

idées. De plus, il doit au moins être rempli jusqu'à la moitié. La nature ne supporte pas les espaces vides. Quand elle remplit le tonneau, elle le fait jusqu'en haut, afin de ne laisser aucune place à l'air. L'homme bon représente donc un tonneau entièrement rempli, qui a un contenu ; l'homme méchant est un tonneau qui n'est pas entièrement rempli et l'air y pénètre, ce qui provoque une ébullition, un bouillonnement, un pourrissement, une décomposition. Les tonneaux avec un contenu, c'est-à-dire qui ont des idées, ne perdent pas leurs cercles. Quand les tonneaux sont privés d'idées, les cercles et les fonds tombent, et les planches se dessèchent.

Ainsi, chez l'homme méchant, les cercles et les fonds tombent, les planches se dessèchent et le contenu se déverse à l'extérieur. C'est pourquoi les philosophes posent souvent la question : « Où est l'homme ? » – Il est absent ! Si son contenu s'est déversé à même la terre, il est absent. Il ne reste plus à ses proches que de prier pour lui, afin que du monde invisible viennent les êtres raisonnables pour rassembler les deux fonds et les dix cercles, et ainsi reconstituer l'homme. Dès que sa forme est reconstituée, vient son contenu. Où est parti le contenu de ce tonneau ? – Dans la terre. S'il est dans la terre, il n'est pas perdu. On sait que dans la nature rien ne se perd. Le contenu du tonneau a un volume spécifique, une masse et une densité. Pour cette raison, aucun être ne peut utiliser le contenu d'un autre. Ce contenu doit se déplacer d'un endroit vers un autre. Au cours de ce déplacement, il acquerra différents éléments et composés chimiques. En fin de compte, il sera versé dans une nouvelle forme, comme cela s'était déjà produit autrefois.

Maintenant, ne prenez pas les choses dans un seul sens. Le tonneau représente la personnalité de l'homme. Elle est temporaire, c'est-à-dire que sa relation avec l'homme est temporaire. Alors que le contenu du tonneau ni ne se perd, ni ne disparaît, ni ne se recrée. Il est dit de Dieu qu'Il a trois visages. Ainsi, quand la personnalité humaine sera détruite, l'homme prendra un des visages de Dieu. Ce qui signifie que Dieu s'incarne en l'homme. En ce sens, l'homme est un faible reflet de la personnalité de Dieu – du visage de Dieu.

Lorsque nous disons que l'homme doit renier ce qui est personnel, nous comprenons que quelque chose d'élevé doit venir en lui. Et seul le sublime peut remplacer la personnalité.

L'homme peut facilement renoncer à quelque chose à condition qu'on lui donne quelque chose de plus grand en contrepartie. Tu peux facilement renoncer à 1000 lévas contre 2000, à 10 000 contre 100 000 ou à un million contre 10 ou 100 millions, etc. Vous rencontrerez peu de gens, de nos jours, qui renonceraient à ce qui est grand pour ce qui est petit. Que feriez-vous si je vous disais de donner ce soir 10 000 lévas pour n'en recevoir que 100 ? Vous commenceriez tous à refuser en prétextant que cet argent vous est nécessaire. Cependant, si je vous disais de donner 100 lévas pour en recevoir 10 000, même ceux qui sont les plus pauvres trouveraient les 100 lévas à donner !

L'une comme l'autre de ces deux méthodes sont utiles, nécessaires, et on les observe souvent dans la vie. La diminution est aussi nécessaire que l'augmentation. La croissance de l'enfant est aussi nécessaire que le vieillissement, c'est-à-dire, l'arrêt de la croissance. Le vieillard rajeunira, tandis que l'enfant se dirige vers le vieillissement. Laquelle de ces deux situations est préférable ? – il est parfois préférable d'être vieux et de se diriger vers le rajeunissement, et parfois d'être enfant – jeune, bien qu'il se dirige vers le vieillissement.

Ce n'est pas une philosophie abstraite. Pour cette raison, elle peut être mise en application dans la vie. Actuellement, chacun veut être sain, jeune et heureux. Tous cherchent le bonheur. Mais le bonheur obéit à certaines lois. Il ne se trouve ni dans l'environnement, ni dans l'argent, ni dans la connaissance, ni dans la beauté. Le bonheur est intérieur. Il est basé sur des lois intérieures. Un homme ne peut être beau que lorsqu'il est heureux ; il peut devenir musicien quand il est heureux ; il peut devenir instruit, riche, quand il est heureux. Sans bonheur il ne peut arriver à rien. Sans bonheur, il n'est qu'un acteur sur la scène. Le bonheur représente le premier point de contact avec Dieu, ou du disciple avec son Maître. Quand le disciple renonce à sa vie personnelle, et s'unit à la vie de son Maître,

les deux sont heureux. Une fois ce bonheur acquis, la conscience de l'homme se lie à la conscience supérieure de la nature raisonnable, avec l'Esprit de Dieu, qui demeure en elle. Cela signifie que l'homme acquiert l'unité avec la nature. En général, cela signifie l'unité dans la nature. L'unité de conscience entre deux âmes, signifie une profonde compréhension intérieure ; quand l'une parle, l'autre la comprend et lui répond ; et quand la deuxième parle, la première la comprend et lui répond.

Ainsi, le bonheur résulte de la fusion de deux âmes. Là où il y a fusion, là est le bonheur. Où la fusion est absente, aucun bonheur n'existe, et il ne peut y avoir qu'un bonheur temporaire, illusoire, qui dure l'espace d'un instant. Le véritable bonheur ne disparaît jamais. Celui qui est heureux ne peut être ni pauvre ni ignorant. Il dispose aussi bien de la richesse que de la connaissance. Celui qui a fusionné avec l'esprit de la nature peut-il être pauvre ou ignorant ? – Il dispose des richesses et des connaissances de la nature comme étant les siennes. Le bonheur ne peut être acquis qu'en respectant les lois de la nature. Pour que les gens s'aiment, une fusion intérieure doit exister entre eux. Sans cette fusion, il n'y a pas d'amour – pas de bonheur.

Lorsque je vous parle du bonheur, j'aborde une loi qui unit tous les phénomènes dans la nature. Celui qui a acquis le bonheur, reste le même dans toutes ses relations à l'égard de l'ensemble des êtres vivants. Le bonheur ne peut venir ni de l'homme, ni de la femme, ni des enfants, ni des études ; il ne vient que d'un seul endroit – du tout puissant et universel Esprit Divin. Quelqu'un dit être très heureux. Son bonheur ne dure pas plus qu'un jour et demi. Un autre se vante de sa grande richesse. Aussi grande que puisse être sa richesse, avec elle, il peut tout juste faire le tour de la Terre, mais il ne peut aller sur le Soleil, ou jusqu'à Vénus ou Sirius. Alors que l'homme heureux, avec sa richesse, peut parcourir tout l'Univers. Il ne vivra pas seulement sur terre ; il ne tremblera pas de peur d'être recalé à l'université ou dans la vie. Il est apte à rendre heureux les gens de son entourage. S'il s'inscrit en tant qu'étudiant à l'université.

il se laissera consciemment recalé à l'examen afin d'aider son professeur, qui ne vit pas en bonne entente avec sa femme. Il fera connaissance avec son professeur et l'aidera. Il est impossible qu'un étudiant heureux soit recalé. Mais cela est accepté du monde invisible pour créer un lien entre le professeur et l'étudiant. Il existe de nombreuses méthodes permettant de créer des relations, et celle-ci en est une qui est tolérée.

Le bien et le mal ont libre cours en tant que manifestation de la loi absolue de la liberté. Celui qui déteste le mal, qui a peur de lui, mais qui aime le bien, n'est pas un homme heureux. Tant que dans sa propre vie l'homme est à l'origine de l'obstruction de l'espace intermoléculaire et entre les atomes de son système nerveux et par suite de la terre, le mal le poursuivra toujours, sous la forme de tremblements de terre, d'explosions, de malheurs et de souffrances. Peu importe qu'il en comprenne ou non la cause ; un jour, il comprendra et cessera de faire obstruction.

Les atomes et les molécules sont des êtres vivants raisonnables. De très subtils sentiments existent entre eux. L'atome d'oxygène est un cavalier si doux et si attentif qu'il écrit une lettre d'amour, adressée à deux atomes d'hydrogène en leur disant qu'il ne peut vivre sans eux. Il les invite à s'unir, à fusionner afin de former une molécule d'eau et, grâce à elle, servir l'humanité et assouvir sa soif.

Suivant leur exemple, des milliards d'atomes d'oxygène et d'hydrogène s'associent pour former cette grande quantité d'eau qui est source de vie. De plus, lors de chaque combinaison d'atomes, de la chaleur est produite, et parfois aussi de la lumière, accompagnée de petites explosions que les chimistes appellent réactions. C'est la vie interne des atomes. Leur vie externe est comparable au langage ou aux sons émis par les disques. Ils parlent sans comprendre ce qu'ils disent ; ils déclament ou chantent quelque chose, sans pour autant le comprendre.

Les connaissances que je vous donne sont nouvelles. Elles concernent la sixième culture, et non la cinquième. La cinquième va s'en aller, et avec elle, s'en iront ses anciennes idées. La sixième

est dotée d'une nouvelle morale, basée sur la loi de l'Amour. L'homme nouveau parlera avec les atomes et les molécules de son corps, comme on le ferait avec des amis. Le matin, au lever, il leur demandera dans quel état ils se trouvent, s'ils ont dans leurs espaces vides de l'énergie en excédent, pour envisager d'ouvrir toutes les voies, et évacuer cette énergie à l'extérieur. S'ils disent disposer d'un surplus d'énergie, tout de suite, l'homme fera une bonne action, afin de les libérer de leur charge excédentaire. C'est pourquoi il est recommandé de faire le bien.

Si quelqu'un sent avoir plus d'énergie que nécessaire, qu'il fasse une bonne action, afin de se protéger d'une explosion. Sous une forme ou sous une autre, le bien doit absolument être accompli. Par exemple, il est exigé de quelqu'un de terminer l'école primaire, le collège, le lycée et l'université. Pourquoi doit-il faire ses études ? – Peu importe ; il étudiera sans rien demander. À une autre personne, est demandé de suivre l'école occulte. Elle entrera dans l'école, sans demander pourquoi. Ces connaissances lui sont nécessaires. Lorsqu'elle commencera à étudier, elle comprendra alors, pourquoi elle devait suivre cette école.

Quand l'homme fut envoyé sur terre par le monde invisible, celui-ci, bien avant, avait tracé son chemin. Pour chacun est déterminée une tâche spéciale qu'il doit accomplir. À chacun est donné une tâche spéciale et déterminée, une tâche particulière, qu'il doit résoudre. S'il résout et accomplit bien le travail et la tâche qui lui ont été confiés, on lui accordera le droit d'utiliser les richesses et les biens de la nature vivante, en tant que collaborateur œuvrant avec les êtres raisonnables. En travaillant correctement, il se réconciliera avec les contradictions de la vie.

La principale pensée de cette conférence est que chaque homme attend de trouver son Maître, afin qu'Il lui apporte l'étincelle divine du bonheur. Personne ne peut se développer correctement sans avoir une forme supérieure parfaite comme modèle dans la vie. Par cette forme parfaite se transmet une énergie élevée. Les êtres supérieurs représentent deux formes réunies en une seule. Le Christ, Lui aussi,

avait deux centres : un en haut, et un en bas. C'est exactement pour cette raison qu'Il dit : « Comme mon Père m'a enseigné, moi aussi je vous parle ». Ainsi, sur terre Il vivait en tant que chair, et était guidé d'en haut par l'Esprit. C'est en cela que réside le bonheur véritable.

Maintenant, en tant que disciples, vous devez travailler à l'acquisition du bonheur. Beaucoup pensent qu'une fois arrivés dans l'au-delà, ils acquerront le bonheur. Ils se trompent. Dans l'autre monde, l'homme apporte ce qu'il a acquis sur terre. Parfois, sur terre, les conditions sont meilleures pour acquérir le bonheur que dans l'autre monde. Et parfois, c'est dans l'autre monde que les conditions pour l'acquisition du bonheur sont meilleures.

L'apôtre Paul s'adresse à ses adeptes avec ces paroles : « Il est préférable pour moi d'être auprès du Christ pour acquérir le bonheur, mais pour vous, il est préférable de rester sur terre ». L'apôtre Paul pouvait supporter toutes les souffrances avec joie, car il était heureux. C'était un homme instruit. Il dit : « Déjà, ce n'est pas moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi ». Ainsi, entre Paul et le Christ existait une unité intérieure, et c'est pour cette raison qu'il disait : « Personne ne peut me séparer de l'Amour du Christ ». Grâce à cet Amour qu'il avait acquis, Paul possédait un grand courage ; il pouvait parler à un petit enfant, aller d'une grange à l'autre, que sont les âmes humaines, pour les enflammer ; après quoi il s'éloignait et observait comment elles brûlaient, et disait : « Il faut que l'ancien foin brûle pour que vienne le nouveau ».

L'ancien foin, c'est les anciennes croyances, mœurs et compréhensions, qui remplissent le tonneau. Le contenu de ce tonneau doit être déversé, afin d'être rempli par ce qu'est le nouveau – le contenu du bonheur. La majorité des gens est actuellement remplie par le malheur. Qui que vous rencontriez, il se plaint toujours d'être malheureux, et demande ce qu'il doit faire pour se libérer de son malheur. – C'est très simple ! Qu'il ouvre le fond supérieur de son tonneau, déverse l'ancien contenu, puis qu'il lave le tonneau, le désinfecte bien, fasse appel à un tonnelier pour bien serrer les cercles, et

qu'il le remplisse avec le contenu du bonheur, et enfin, remette le fond supérieur en place.

Le bonheur ne s'acquiert ni par la voie de l'évolution, ni par la naissance et l'incarnation. Par la naissance et l'incarnation, l'homme paye ses péchés. Le bonheur appartient à la nouvelle époque. L'homme doit tout d'abord liquider son karma – l'incarnation, pour devenir un avec Dieu et arriver alors à la nouvelle phase de la vie – au bonheur. Sur terre, les gens vivent grâce à l'abondance, mais ils ne sont pas heureux. – Pourquoi ? – Parce qu'ils ne peuvent utiliser l'abondance, ne peuvent utiliser les biens qui leur sont donnés.

Il existe sur terre des hommes heureux, mais la majorité d'entre eux ne sont encore que des candidats au bonheur. Un homme peut tout de suite être heureux, sans ajournement. Mais, dans l'attente du bonheur, qui commence à poindre, l'homme doit être content du plus petit bien qui lui est donné. Le bonheur ne peut être acquis en totalité, d'un seul coup. Pour vous, l'important c'est d'acquérir le bonheur, et vous n'avez pas à délibérer sur la façon dont votre vie se déroulera ensuite. Quand vous arrivez au bonheur, remerciez pour tout ce que vous avez vécu jusque là ; remerciez pour tous les efforts que vous avez faits.

L'acquisition du bonheur dépend de la vie précédente, des efforts, des chutes et des relèvements, des souffrances et des épreuves par lesquelles l'homme est passé. Face au bonheur, vous ne direz rien de vos malheurs passés, ni des belles vies que vous avez vécues. Devant le bonheur, vous ne parlerez ni du bien ni du mal. Quelqu'un se plaint d'être bon et cependant malheureux. Quand le bonheur vous rendra visite, vous serez dans un monde totalement différent, ni au ciel, ni sur terre – dans le monde de l'Amour. L'Amour est le milieu, la condition de la manifestation de l'homme, car les notions de bien et de mal n'existent pas dans ce monde. L'Amour est un fruit de l'Esprit. C'est ainsi que l'on doit penser pour avoir une idée claire sur le monde. Ceux qui ne comprennent pas les lois de l'Amour cherchent le bonheur d'une manière mécanique. Ils le cherchent dans les forêts, dans les déserts, mais sans le trouver. Ils le cherchent

parmi les gens, dans le mariage, dans la naissance des enfants, sans le trouver pour autant. Devenus instituteurs, prêtres, évêques, ministres, savants, ils ne le trouvent pas davantage. — Pourquoi ? — parce qu'ils cherchent Dieu à l'extérieur, de manière mécanique. Ce ne sont que des conditions permettant le développement.

Maintenant, je considère le bonheur au sens large, comme un premier pas, un premier lien dans la vie. Quand quelqu'un parle du bonheur, il dit n'avoir besoin ni de science, ni de richesse, qu'il lui suffit d'acquérir le bonheur. C'est une face du problème. Il existe des gens simples et pauvres qui, pour acquérir le bonheur, ont besoin de la richesse et du savoir. Et il y a des gens riches et instruits qui, pour acquérir le bonheur, doivent renoncer à leur richesse et à leur actuel savoir. Dès qu'ils auront renié l'ancien, ils acquerront le nouveau. Peu importe la méthode par laquelle ils acquerront le bonheur. — Mais le bonheur viendra-t-il ? — Les gens parlent du bonheur sans y croire, à la suite de quoi ils cherchent à s'assurer par l'intermédiaire de différentes banques, par la construction de maisons, etc. Et ils sont tout de même malheureux. S'ils se contentaient d'une pièce et d'une cuisine, il leur faut maintenant deux pièces et une cuisine, puis trois pièces, etc. S'ils sont aujourd'hui contents avec un repas, ils ne seront pas contents de deux repas demain. Ils font la cuisine du matin au soir, et se plaignent ensuite d'en être esclaves. C'est de l'homme que dépend d'être libre ou esclave. — Qu'on vive alors sans manger ! — C'est une autre extrémité.

L'homme doit comprendre pourquoi la nature lui a donné des organes pour se nourrir, pourquoi elle l'oblige parfois à manger plus et parfois moins ; pourquoi elle le laisse vivre seulement dans une pièce cuisine, et une autre fois dans deux pièces et plus. En agissant ainsi, la nature a un projet. Il est exigé de l'homme d'être obéissant. Si la nature lui dit de vivre dans une pièce, qu'il la remercie ; si elle lui dit d'avoir deux pièces, qu'il la remercie ; et si elle lui dit d'avoir dix pièces, il les aura, et la remerciera. Mais, si elle lui dit de n'avoir qu'une seule pièce et qu'il lui en demande dix, son tonneau sera bientôt vidé !

Vous devez obéir à ce que vous dit la nature. Elle est le grand maître qui vous guide. Si vous ne l'écoutez pas, elle vous éloignera d'elle. Après quoi, viendront les souffrances et les malheurs. Vous geindrez, mais elle ne vous regardera même pas. Elle passera près de vous sans rien vous dire. Alors que si vous l'écoutez, suivez ses lois, vous serez libre et aurez une vie raisonnable.

Une dame de Stara Zagora, qui travaille actuellement dans un orphelinat, est venue me voir un jour, et m'a fait le résumé de sa vie. Depuis son enfance, elle croyait en Dieu, et jeune fille, avait décidé d'entrer au couvent pour servir Dieu. Par la suite, lui est venu à l'esprit qu'elle pourrait être heureuse en se mariant. Et c'est ce qu'elle fit. Elle se maria avec un homme de bon caractère, mais qui était un grand matérialiste. En sa compagnie, elle commença à manger et à boire, et s'éloigna de la juste voie. Elle oublia Dieu. Elle donna naissance à plusieurs enfants qui décédèrent. Il ne lui resta qu'un seul fils. Quelques années après le décès de ses enfants, son mari lui aussi décéda. Peu de temps après, son fils se suicida, et elle resta seule au monde et sans moyens. Elle décida de mettre fin à ses jours. En réfléchissant à cette décision, elle fit un rêve, qui la fit renoncer. Son rêve fut le suivant : le Christ lui apparut, lui montrant un métier à tisser, sur lequel reposait une étoffe qui n'était tissée que jusqu'à la moitié. En lui montrant l'étoffe, le Christ lui dit : « Cette étoffe t'appartient. Tu as commencé, tu as bien travaillé, mais tu l'as abandonnée. Tu dois maintenant reprendre le métier à tisser, tisser à nouveau et terminer ton travail. Dès que tu auras terminé l'étoffe, toutes tes affaires seront réglées. » – Après cela, la femme continua : « Le matin, au réveil, je me suis souvenu du rêve, et j'ai commencé à chercher le moyen de reprendre le métier à tisser, et de terminer l'étoffe ».

Le Christ est apparu à cette dame en lui disant ce qu'elle avait à faire, mais Il ne peut se manifester à tous de la même manière. Ce qui importe pour vous, c'est l'idée fondamentale qu'après toutes les souffrances et tous les malheurs qui atteignent l'homme, il a encore la possibilité d'acquiescer le bonheur. Arriver au bonheur, c'est l'idéal

de l'humanité. Le bonheur représente le premier lien, la fusion entre deux âmes. Quand les âmes commencent à fusionner, une nouvelle base est posée, un nouveau monde est créé. À partir de ce moment, de nouveaux enfants naissent, de nouvelles relations s'établissent, une nouvelle culture commence à régner – une culture sans division, sans programme et sans contraintes – la culture de l'Amour. Avec l'ordre qui existe aujourd'hui dans les États, les sociétés, les écoles, les familles, le monde ne peut être corrigé. Aujourd'hui, la Terre est couverte de cimetières. Pour que le monde soit corrigé, tous, deux par deux, doivent fusionner avec l'Esprit Primordial. Aujourd'hui, les gens ne peuvent comprendre et appliquer cette loi à cause d'une déviation intérieure, d'une confusion intérieure. Si vous arrivez au bonheur, vous commencerez à parler entre vous dans un langage compréhensible, et vous vous comprendrez bien. Il n'y a rien de plus grand que le bonheur ! Il n'y a rien de plus élevé que la fusion des âmes avec l'Esprit Primordial !

Maintenant, pour acquérir le bonheur, gardez une vue philosophique des choses. Sachez que Dieu se trouve derrière tout ce qui se passe dans le monde qu'Il corrige. Derrière tout ce que disent les gens réside toujours la parole divine qui corrige. – Mais quelqu'un a dit une parole offensante ou insensée vous concernant. – Ne vous troublez pas, c'est une contradiction. Avancez, et tout s'éclaircira pour vous.

Le candidat au bonheur voit tout différemment. Tandis que l'homme ordinaire, dès qu'on le touche un peu, éclate sur l'instant : sa bouche se tord, il lève les bras, les baisse ; toute une secousse se produit en lui. Il n'est pas coupable. La cause se cache dans l'excès d'électricité dans les espaces atomiques et intermoléculaires de son système nerveux.

Donc, les causes des tremblements de terre se trouvent en dehors de l'homme. N'accusez pas le capitaine du navire quand celui-ci tangue au milieu d'une mer déchaînée. – Mais alors, pourquoi ne nous avez-vous pas dit à quel moment nous devons partir ? Pourquoi ne pas nous avoir dit qu'il y aurait de si grandes vagues ? –

Le capitaine répond : « J'obéis aux grandes lois. » Cela signifie avoir de nouvelles conceptions, et comprendre le sens de la vie.

Il n'y a rien de plus grand que le bonheur ! Il n'y a rien de plus grand que la fusion des âmes avec l'Esprit Primordial !

Prière silencieuse.

Conférence de la classe commune,
tenue le 30 mai 1928, Sofia - Izgrev.
(D'après l'édition de 1937, Sofia.)